



Priorité à la vérité et à l'emploi

*Les clés pour redresser
une entreprise en difficulté.*



J. Attali

**Daniel Cohen explique
avant tout la mise en place
d'un plan de redressement.**

► Cela fait vingt-cinq ans que Daniel Cohen sauve des entreprises. Beaucoup de petites, des moyennes, quelques grandes. Son cabinet Zalis, qui compte Jacques Attali parmi ses associés, a de très belles réussites à son actif : le palace parisien Royal Monceau, le groupe de casinos Partouche, le géant de la construction de maisons individuelles Geoxia (célèbre pour ses Maisons Phoenix), ou encore un industriel de l'acier. Autant d'entreprises promises à un sort funeste, qui sont

revenues dans la course. Daniel Cohen décrit donc dans son ouvrage les clés du succès pour redresser une entreprise en difficulté. Une bonne partie de la réussite repose sur le profil des entreprises concernées. Il reconnaît volontiers qu'il ne s'engage que dans les dossiers qui lui paraissent viables et qui lui permettent de travailler à un retournement à la fois « durable » et « éthique ». L'éthique ? Elle consiste à toujours dire la vérité à toutes les parties prenantes et à privilégier l'emploi sur toute autre priorité. C'est plus simple au quotidien et cela permet de se faire des alliés. Ainsi, récemment, les salariés d'un grand groupe de tourisme se sont mobilisés pour que Cohen soit maintenu dans ses fonctions opérationnelles, alors que les actionnaires avaient rompu son contrat. Il a bien fallu qu'il parte quand même, mais l'événement témoigne d'un changement des mentalités au sujet de ces secouristes en col blanc. Ce livre est avant tout un outil lors de la mise en place d'un redressement (judiciaire ou non), mais c'est aussi une passionnante incursion dans la psychologie de ceux des salariés et des managers qui se trouvent dans la lessiveuse et qui peinent souvent à garder leur sang-froid quand la tension devient intenable. **J.-F. A.**



**COMMENT SAUVER
L'ENTREPRISE**, de Daniel
Cohen. Préface de Jacques
Attali. Editions Eyrolles,
224 pages, 24 euros.